





AU SERVICE DE LA NATURE



Gare aux idées reçues : ville et biodiversité ne sont pas incompatibles ! Même en milieu urbain, la nature s'épanouit. Référence écologique en Europe, Dijon est un exemple. Ici, la biodiversité est une priorité : des acteurs s'engagent, des initiatives se développent et des actions concrètes favorisent la diversité naturelle.

Le Jardin de l'Arquebuse incarne cette dynamique. Bien plus qu'un extraordinaire lieu de promenade, il accueille chaque année 810 000 visiteurs. Avec son jardin botanique, son muséum d'Histoire naturelle et son planétarium, il sensibilise les habitants à la nécessaire préservation de la biodiversité, faune et flore. Il est aussi un acteur clé du plan Climat et biodiversité de la métropole, une stratégie unique en France qui met sur un pied d'égalité la lutte contre le changement climatique et l'effondrement de la biodiversité.

Et son action dépasse ses murs : ateliers, interventions scolaires, expertises...

Il va à la rencontre des Dijonnais et les implique dans la préservation de leur cadre de vie. Porté par une équipe de 37 agents investis, le Jardin de l'Arquebuse transforme la prise de conscience en actions et renforce, plus que jamais, la place de Dijon comme ville exemplaire en matière de développement durable et de préservation du vivant.



« C'EST UN JARDIN EXTRAORDINAIRE... »



Situé dans un parc de 5 hectares classé au titre des Monuments historiques et labellisé Écojardin, le Jardin de l'Arquebuse est avant tout... un jardin, où se mêlent nature, culture et sciences. On s'y promène au fil des allées ombragées, on y joue, on s'y repose sur un banc ou une pelouse, on y découvre et on comprend la richesse de la biodiversité. Il réunit sur un même site trois entités complémentaires : le muséum, le planétarium et le jardin botanique.

Des arquebusiers du roi au Jardin de l'Arquebuse

Le saviez-vous ? L'histoire du Jardin de l'Arquebuse remonte à plusieurs siècles ! Son nom vient des arquebusiers de Dijon, une compagnie de tireurs qui utilisait ce terrain comme champ de tir au XVI^e siècle. À l'époque, cet emplacement était aux portes de la ville. Après la Révolution, la municipalité devient propriétaire du lieu et décide en 1833 d'y installer son jardin botanique - un premier jardin, créé par Bénigne Legouz de Gerland, mécène et académicien, existait près de l'actuel boulevard Voltaire depuis 1771. En 1836, l'horloger dijonnais Léonard Nodot fonde le muséum d'Histoire naturelle. En 1846, une gare ferroviaire est construite juste à côté. Finalement, en 2001, le jardin botanique et le muséum fusionnent pour devenir le Jardin des sciences, aujourd'hui connu sous le nom de Jardin de l'Arquebuse.

Restaurée il y a deux ans par la ville, la statue de La Nymphé sur l'île, divinité qui incarnait les forces vives de la nature, qui hantait les eaux, les bois et les montagnes, est située sur l'îlot du jardin botanique.



4. - Les Coins de Dijon.
Jardin de l'Arquebuse. - L. F., dit.

La tête dans les étoiles

Unique dans le Grand Est de la France, le planétarium Hubert Curien, cristallographe de métier, propose une immersion fascinante dans l'univers grâce à sa technologie de projection numérique à 360°. Sous un dôme de 10 mètres de diamètre, les visiteurs découvrent des spectacles de 20 à 30 minutes mêlant astronomie, sciences et exploration. Les plus jeunes (dès 4 ans) plongent dans des contes immersifs sur les étoiles filantes, les planètes et les mystères du ciel, tandis que le grand public explore des thématiques captivantes comme l'évolution avec Darwin, l'histoire de l'eau dans l'univers, la formation des planètes et l'origine de la vie.

Informations sur ma-nature.dijon.fr



Un patrimoine entre science et culture

Le site abrite plusieurs bâtiments importants. Le pavillon de l'Arquebuse accueille le muséum d'Histoire naturelle, tandis que le planétarium est consacré aux expositions temporaires, aux laboratoires et à la salle de spectacles. Aux extrémités du jardin, on trouve la Petite et la Grande orangerie. Le dernier bâtiment construit, le planétarium Hubert Curien a ouvert en 2005. En se promenant dans le jardin, inscrit au titre des Monuments historiques depuis 1964, on peut admirer de nombreuses sculptures : *Les Trois Grâces* dans le Temple de l'amour, *Hercule terrassant le lion de Némée*, une copie du Moïse de Michel-Ange, ainsi que des bustes de figures locales comme Bénigne Legouz de Gerland, le sculpteur Eugène Piron et le poète et dramaturge Aloysius Bertrand. Plus récemment, en 2022, c'est l'œuvre *Here* de Jean-Dupuy qui a trouvé sa place.

Un écrin de nature au cœur de la ville

Situé à deux pas de la principale gare SNCF, le Jardin de l'Arquebuse forme une liaison naturelle entre le centre-ville et la Cité internationale de la gastronomie et du vin. Cet écrin de verdure est traversé par le Raines, un ruisseau affluent du Suzon, où évoluent de nombreux canards. Ses allées sinueuses invitent à la flânerie à travers un arboretum majestueux, où se dressent plusieurs arbres centenaires, parmi lesquels un cèdre du Liban, un ginkgo biloba et un séquoia géant. Depuis 2022, un parcours végétal dédié aux saveurs et aux cépages offre une immersion pédagogique à travers quatre carrés thématiques, éveillant la curiosité et la réflexion sur notre alimentation. Non loin, un second parcours met en lumière la richesse et la diversité du patrimoine viticole, retraçant son histoire à travers le temps et le monde. À ne pas manquer également, la splendide roseraie qui permet de découvrir quelques 300 variétés de roses aux parfums envoûtants. Depuis 2019, une passerelle accessible aux personnes à mobilité réduite facilite son accès.



Inaugurée en septembre 2019, la passerelle a été conçue afin d'aménager une liaison douce entre la gare et la Cité internationale de la gastronomie et du vin.



MARIEN LOVICHI

Adjoint à la maire délégué
aux parcs, combes et jardins



"Le Jardin de l'Arquebuse, modèle pour toute la ville, illustre l'ambition de la municipalité d'offrir des espaces verts durables et pédagogiques, accessibles à tous."

Un jardin engagé pour la biodiversité

Le Jardin de l'Arquebuse se veut moteur en matière de transition écologique. Il est le premier espace vert dijonnais à avoir été certifié Écojardin. Ce label, décerné par l'association Plante & Cité, récompense la gestion écoresponsable du site, et la réflexion menée sur les sols, l'eau ou encore la préservation de la faune et de la flore. Grâce à des travaux d'envergure menés en 2021 et 2022, les allées ont ainsi été totalement désimperméabilisées.



Premier espace labellisé Écojardin de la ville, le Jardin de l'Arquebuse accompagne désormais les partenaires qui veulent faire de même, à l'image du campus Montmuzard qui concerne l'uBE, l'Inrae, l'Institut Agro Sup, le Crous, le Centre régional de documentation pédagogique de Bourgogne, ainsi que la ville et la métropole de Dijon.

Un havre de jeux et de détente

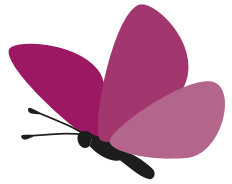
Ouvert du lever du soleil à la tombée de la nuit, le Jardin de l'Arquebuse est accueillant pour les visiteurs de tout âge. Les promeneurs s'y reposent sur les pelouses ombragées de l'arboretum ou s'assoient un instant sur les bancs qui cernent la fontaine. Les amateurs de jeu d'échec ont une table à leur disposition et les férus de lecture pourront piocher un ouvrage dans la boîte à livres. Deux aires de jeux, très appréciées des familles, accueillent les enfants. L'été, un brumisateur offre un rafraîchissement bienvenu aux passants.



1, avenue Albert 1^{er} (pavillon de l'Arquebuse) et 14, rue Jehan de Marville (planétarium)
03 80 48 82 00 – museum@ville-dijon.fr – ma-nature.dijon.fr

LABORATOIRE DU VIVANT

Face à l'effondrement de la biodiversité, agir n'est plus une option, c'est une nécessité. À Dijon, le Jardin de l'Arquebuse incarne cette responsabilité et cette volonté municipale en conjuguant sciences et pédagogie. Ici, chercheurs, décideurs politiques et habitants s'unissent pour mieux connaître et préserver un patrimoine naturel exceptionnel.



Le Jardin de l'Arquebuse abrite une impressionnante collection entomologique, reconnue à l'échelle internationale.

Des arbres, des fleurs, des plantes, des pieds de vigne, des insectes, des oiseaux... des hommes et des femmes. À la fois jardin botanique, muséum d'histoire naturelle et planétarium, le Jardin de l'Arquebuse forme un pôle de découvertes et de transmission des savoirs comme il en existe peu en France, un espace où la science prend vie. Ici, on vous raconte d'où nous venons, ce qu'est la Terre, pourquoi elle est si précieuse, en quoi consiste la biodiversité et comment nous pouvons la préserver.

À la croisée des mondes

Convaincue que les sciences doivent être accessibles à tous, l'équipe du Jardin de l'Arquebuse multiplie les rencontres avec les habitants, que ce soit lors d'animations sur site ou d'interventions dans les quartiers. Dans l'ombre, elle met en réseau des acteurs engagés pour la biodiversité. L'institution s'impose comme un carrefour entre les chercheurs, les associations naturalistes et les décideurs politiques. Ses équipes collaborent étroitement avec les services de la ville et de la métropole, les associations environnementales et l'université Bourgogne-Europe (UBE) par exemple, sur divers projets liés à la préservation de la faune et la flore. Un atout majeur pour Dijon reconnue comme « Territoire engagé pour la nature » par l'Office français pour la biodiversité.

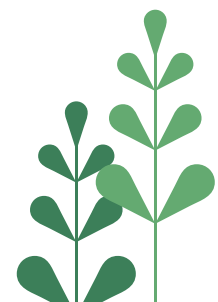
Gardien du patrimoine

Une autre mission, plus discrète, se dessine : la recherche scientifique. Au cœur du jardin, le muséum d'Histoire naturelle, bientôt bicentenaire, veille sur un patrimoine naturel exceptionnel et joue un rôle clé dans sa conservation. Sa remarquable collection d'insectes, réputée à l'international, comprend plusieurs centaines de spécimens dits « types », autrement dit des pièces uniques. En 2022, cette expertise a valu à Dijon d'être choisie par le muséum national d'Histoire naturelle pour accueillir une partie de ses précieuses collections. Si le projet est actuellement en pause, cette distinction témoigne néanmoins de l'excellence scientifique du territoire.



Découverte inédite

L'étrange animal que vous voyez ici s'appelle un *Hysteropterum reticulatum* ! Cet insecte, proche des cicadelles (espèce voisine de celle des cigales), n'avait jamais été repéré en France. La trouvaille, réalisée il y a une dizaine d'années dans une combe tout près de Dijon, prouve combien la qualité de l'environnement dijonnais est favorable à la biodiversité.



LA NATURE EN PARTAGE

Éduquer, conserver, expérimenter : toute l'année, l'équipe du Jardin de l'Arquebuse s'affaire avec la minutie d'une fourmi pour préserver la biodiversité. Dans ses allées comme partout en ville, les agents transmettent leurs savoirs à travers des ateliers pédagogiques, programmes de conservation et projets scientifiques. Morceaux choisis.



Apprendre en s'amusant

Chaque jour ou presque, le Jardin de l'Arquebuse accueille des élèves des établissements scolaires de la métropole et leur propose une diversité d'ateliers pédagogiques gratuits. L'an dernier, 22 000 enfants ont bénéficié de ces activités parmi une trentaine de propositions pédagogiques. Au muséum, dans le jardin botanique ou au planétarium, les jeunes explorent des thématiques variées : biodiversité des rivières, étude des sols ou encore voyage aux origines de l'univers. Par exemple, ici : les élèves de l'école Champs-Perdrix suivent les traces des animaux à la combe Persil ; les petits de l'école Drapeau étudient eux les insectes dans la cour de leur établissement. L'équipe de médiation scientifique accompagne également les enseignants dans leurs projets liés à la biodiversité, tels que la fabrication d'hôtels à insectes, de nichoirs ou de mangeoires pour les oiseaux.

Programme des médiations scolaires sur ma-nature.dijon.fr



Petits protégés

Repérée aux allées du parc, la Gagée velue, plante rare et protégée aux fleurs jaunes, est une espèce régionale menacée suivie de près par le Jardin de l'Arquebuse. Tout comme la Bythinelle, un escargot d'eau douce, et le Pique-prune, un scarabée vivant dans les vieux arbres, elle fait l'objet d'une surveillance attentive.



Agnès, directrice du Jardin de l'Arquebuse

« Ma mission est de promouvoir une culture de la nature basée sur les connaissances scientifiques. L'objectif est de donner à chacun les clés pour comprendre et s'engager dans la préservation de la biodiversité. »



Charlène, médiatrice scientifique

« Je mène des visites commentées sur site, et j'effectue aussi des interventions hors les murs, dans les écoles par exemple. J'interviens également dans les centres de loisirs, les maisons d'éducation populaire, auprès d'associations ou par exemple du réseau des jardins partagés. »



Stéphane, entomologiste

« Je classe des espèces d'insectes dans les réserves, aide à identifier celles observées sur le territoire, conseille sur des projets d'aménagement urbain et accueille des chercheurs qui viennent consulter nos collections. J'accompagne également des entomologistes amateurs qui proposent leur aide pour identifier certains spécimens en collection, et forme régulièrement des étudiants. »



Johann, botaniste

« J'apporte mon expertise sur les projets d'aménagements, de végétalisation, au regard des enjeux liés à la biodiversité. Je participe au suivi d'espèces exotiques envahissantes ou protégées. Je suis aussi en charge de la conservation et la valorisation des collections d'herbiers. »



Immersion nocturne

Tout au long de l'année, le Jardin de l'Arquebuse organise de nombreuses animations scientifiques ouvertes à tous les habitants. Dans le cadre de la Nuit de la chouette, le 6 mars dernier, les participants découvrent le monde mystérieux des rapaces nocturnes. Un événement en partenariat avec la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO).



Valeurs refuge

Dans plusieurs quartiers, les habitants se mobilisent pour préserver la biodiversité locale. Avec le soutien du Jardin de l'Arquebuse, des abris à hérissons et des nichoirs à oiseaux ont été installés, notamment dans l'écoquartier Heudelet et le parc Hyacinthe-Vincent aux Grésilles. Les usagers de la maison d'éducation populaire L'Archipel, dans le quartier Université, participent également à cette démarche en fabriquant des nichoirs à hirondelles. Grâce aux budgets participatifs de la ville, les habitants de Maladière-Drapeau-Clemenceau et le collectif du Jardin d'Olympe ont aussi contribué à cette dynamique en construisant un abri à hérissons. Ces actions en faveur de la faune locale se poursuivent, avec l'installation prochaine de nouveaux nichoirs à Fontaine d'Ouche dans le cadre du projet Response.



Premiers pas

Le Jardin de l'Arquebuse accueille chaque année la Journée petite enfance et nature, un moment privilégié pour éveiller les tout-petits à leur environnement. Jeux sensoriels, explorations ludiques autour de la faune et la flore rythment cette journée. Les petits écoutent le bruissement des feuilles, touchent différentes écorces et observent de près les petites bêtes du jardin. Prochaine édition le 28 juin !

Terrain d'études

Le Jardin de l'Arquebuse collabore régulièrement avec l'université Bourgogne-Europe. Par exemple, des étudiants du master Biodiversité et changements anthropiques étudient actuellement la biodiversité du site de Porte-Neuve ; un boîtier expérimental doté de capteurs bioacoustiques pour étudier les espèces nocturnes comme les chauves-souris y est installé depuis janvier.



Dijon, capitale des pollinisateurs

Le Jardin de l'Arquebuse anime le programme Abeille, sentinelle de l'environnement avec une dizaine de ruchers confiés à des apiculteurs locaux, répartis à différents endroits de la ville. Parmi eux, le site situé derrière La Vapeur qui accueille une partie de ces abeilles qui butinent et contribuent à nous sensibiliser à l'importance de la pollinisation et de la diversité végétale. Pour la 5^e fois consécutive, Dijon a été récompensée par l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf) qui lui a remis le label APicité® « 3 abeilles - démarche exemplaire », la plus haute distinction.



À l'écoute de la nature

Le Jardin de l'Arquebuse travaille avec des chercheurs du monde entier. Ici, les chauves-souris sont étudiées comme indicatrices de la biodiversité. Karsten Schmale, écologue et ornithologue, enregistre leurs signaux ultra-soniques pour identifier les espèces présentes sur le territoire, dont certaines rares. Preuve de la bonne santé des écosystèmes locaux.



Colombe, médiatrice scientifique

« En tant que référente zoologie et vertébrés, mes objectifs sont multiples : faire découvrir aux personnes une biodiversité dont elles ne soupçonnent pas toujours l'existence, et les amener à porter un regard différent sur la vie si riche qui nous entoure. »



À la découverte des cépages

Le Jardin de l'Arquebuse soutient la stratégie de Dijon métropole visant à faire renaître le vignoble de la côte dijonnaise. Lors d'une balade naturaliste et œnologique sur le plateau de La Cras en juin dernier, les randonneurs découvrent les particularités des écosystèmes vinicoles. Le Jardin possède lui-même 400 pieds de vigne répartis sur 70 cépages différents. Prochaine visite Citoyens&Curieux sur cette thématique le 21 juin : balade au départ du domaine de Gouville à Corcelles-les-Monts. Renseignements et inscriptions sur metropole-dijon.fr



Jean-Bertrand, géologue

« J'étudie et valorise des collections de roches et de fossiles. Je partage également mon expertise avec du grand public, et je mène des animations pédagogiques à la demande des enseignants, sur des sujets tels que les volcans, les séismes, les fossiles ou la qualité biologique des sols. »

Graines inclusives

Le Jardin de l'Arquebuse rayonne dans toute la région Bourgogne-Franche-Comté. Il accueille par exemple des travailleurs en situation de handicap de l'Établissement et service d'aide par le travail (Esat) de l'Auxois, qui viennent y planter les végétaux issus des semences qu'ils ont fait germer dans leur établissement.



Livre ouvert sur la nature

Dans le quartier Varennes-Toison d'Or-Joffre, de nouveaux panneaux seront très prochainement installés au cœur du parc Jeanne Barret. Ils serviront d'outils pédagogiques pour les écoliers et les nombreux visiteurs. Conçus avec les médiateurs scientifiques du Jardin de l'Arquebuse après des ateliers menés avec les élèves de l'école Notre-Dame, ils permettront de mieux comprendre l'environnement.

PLANTEZ LE DÉCOR

Depuis plusieurs années, Dijon accompagne et encourage les habitants à végétaliser un pied d'arbre ou de mur près de chez eux. Aujourd'hui, elle va plus loin en permettant aux habitants de verdifier leur quartier grâce à de petites fosses de plantation créées sur demande et sur mesure. Un projet particulièrement cher à la maire de Dijon, Nathalie Koenders.

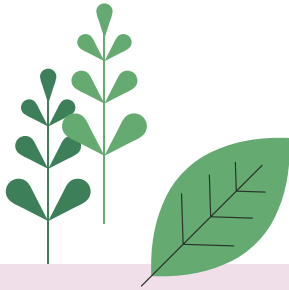
La ville relance et élargit son permis de végétaliser, une initiative qui permet à chacun d'embellir son cadre de vie tout en participant à la transition écologique. En fleurissant les rues, vous contribuez à atténuer les îlots de chaleur urbains, favorisez la biodiversité et offrez un refuge aux insectes pollinisateurs. Les espaces à végétaliser sont nombreux : au pied d'un arbre, d'un mur entre les interstices du bitume ou sur le trottoir. Pour aller plus loin, la ville peut même désormais créer de petites fosses de plantation sur les trottoirs, laissant aux habitants le soin de les végétaliser.

La nature reprend sa place

Angélique fait partie des Dijonnais qui ont récemment sauté le pas : « *La nature en ville, ce n'est pas juste une question d'esthétique, c'est une nécessité.* » Face aux défis climatiques, elle voit dans ce dispositif une manière d'agir à son échelle. « *Comme le trottoir devant ma maison est bitumé, j'avais demandé à la mairie ce qui pouvait être fait : quand on m'a contactée pour concrétiser le projet, j'étais plus que ravie.* » Grâce au permis de végétaliser, son bout de trottoir se métamorphose progressivement en un espace fleuri. « *J'adore l'idée de transformer un petit bout de béton en un coin de nature. Ce n'est peut-être pas grand-chose, mais je suis convaincue que ça change notre rapport à la ville.* » Et elle n'est pas la seule : dans sa rue, d'autres espaces végétalisés existent déjà. « *Cela apporte un vrai plus : de la couleur, du mouvement, du vivant !* »



Prêt à vous lancer ? Demandez votre permis de végétaliser sur eservices.dijon.fr. Si besoin, la ville vous offre un sachet contenant neuf espèces de plantes sauvages, à récupérer à l'accueil du planétarium du Jardin de l'Arquebuse.



Pourquoi végétaliser ?

Planter en ville, ce n'est pas seulement embellir les rues : c'est aussi un engagement écologique qui offre plusieurs bénéfices.

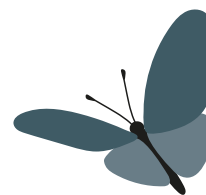
- **Favoriser la biodiversité** : offrir un refuge et une source de nourriture aux insectes pollinisateurs. Aujourd'hui, 40% des insectes sont en déclin au niveau mondial.
- **Créer une trame verte** : permettre à la petite faune urbaine de se déplacer entre différents espaces végétalisés.
- **Lutter contre la pollution et les îlots de chaleur** : en retenant l'humidité et en filtrant les particules fines, les plantes améliorent la qualité de l'air et rafraîchissent la ville.
- **Embellir et améliorer le cadre de vie** : des rues fleuries rendent la ville plus agréable pour tous.



Après l'intervention des services municipaux pour créer une petite fosse de terre, Angélique a pu planter des fleurs devant chez elle.

EN TERRE INCONNUE

La nature regorge de mystères et d'espèces fascinantes. Pour mieux la préserver, il est essentiel de la comprendre. Grâce aux sciences participatives, chacun peut aider la recherche en collectant des données précieuses. Le Jardin de l'Arquebuse vous invite à rejoindre cette aventure ludique et accessible à tous, en partenariat avec Vigie-nature du muséum d'Histoire naturelle.



Les scientifiques ne peuvent pas être partout, et c'est là que vous intervenez. Observer les papillons dans un parc, photographier un bourdon sur une fleur, noter la présence de plantes sauvages dans une rue : ces gestes simples permettent d'alimenter de vastes bases de données utilisées par les chercheurs. Ces informations, récoltées à grande échelle, aident à analyser l'évolution des espèces et l'impact des changements environnementaux. Pas besoin d'être un expert, l'essentiel est d'être curieux et attentif à ce qui vous entoure.

Curieux de nature

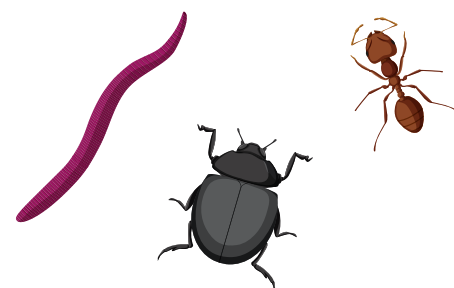
Le Jardin de l'Arquebuse propose plusieurs programmes pour explorer la nature sous différents angles. **L'opération papillons** vous invite à observer et identifier les lépidoptères pour mieux comprendre les effets des activités humaines sur ces insectes fragiles. **L'observatoire des bourdons**, quant à lui, s'intéresse aux pollinisateurs et permet à chacun, même en milieu urbain, de contribuer à leur étude. Vous pouvez aussi participer à **Sauvages de ma rue**, un programme dédié aux plantes spontanées qui poussent en ville. **Le suivi photographique des insectes pollinisateurs** permet d'immortaliser les visiteurs floraux et d'enrichir les connaissances sur ces précieuses interactions. Même les escargots ont leur projet avec **l'opération escargots**, qui aide à évaluer l'état de leurs populations et leur rôle d'indicateurs écologiques. Pour explorer la vie souterraine, **le protocole QUBS** vous invite à découvrir la biodiversité des sols et à contribuer à l'évaluation de leur qualité biologique. Enfin, les passionnés d'astronomie peuvent lever les yeux avec **Vigie-ciel**, un programme qui recense étoiles filantes et météorites en partenariat avec la Société astronomique de Bourgogne.



PATRICE CHATEAU

Conseiller municipal délégué à la biodiversité

"Le Jardin de l'Arquebuse offre aux Dijonnais une occasion unique d'observer, d'apprendre et de partager des données précieuses sur la faune et la flore locales. En impliquant le plus grand nombre, nous renforçons notre capacité à protéger les écosystèmes et à anticiper les impacts du changement climatique sur notre territoire."



Rendez-vous Sentinelles de la nature, dimanche 13 avril de 10h à 16h devant la Grande orangerie : initiations aux programmes de sciences participatives. Renseignements sur ma-nature.dijon.fr - manature@ville-dijon.fr

RENDEZ-VOUS DEHORS

À travers une série d'événements dédiés à l'écologie, Dijon offre aux habitants de multiples occasions de réfléchir et d'échanger sur leur relation avec la nature. Parfois, on célèbre sa beauté, souvent on s'inquiète de sa fragilité, et d'autres fois, on se questionne sur son avenir. Ces moments permettent à chacun de mieux comprendre les enjeux environnementaux et de chercher ensemble des solutions pour la protéger.



Les Rencontres Demain la ville : ensemble pour l'avenir

Et vous, vous l'imaginez comment la ville demain ? Dijon organise la seconde édition des *Rencontres Demain la ville*, un événement ouvert à tous et dédié à la transition écologique. « Pendant une semaine, habitants et acteurs locaux échangent lors d'ateliers, débats et expositions. Un espace pour partager idées, préoccupations et solutions face aux défis climatiques », explique Antoine Hoareau, premier adjoint à la maire délégué à la transition écologique et à l'urbanisme. Parmi les temps forts : l'exposition *Nos chers voisins pollinisateurs*, du 7 au 11 avril à la Maison-phare (2, allée de Grenoble). L'occasion de découvrir en images l'importance cruciale des abeilles, papillons et autres insectes pollinisateurs. Du 8 au 12 avril, la bibliothèque Fontaine d'Ouche (place André Gervais) propose l'exposition *Inventons la ville durable #nos choix #nos métiers*, une invitation à imaginer une ville zéro carbone d'ici 2050. Le 9 avril, le Café de l'Extension (1, allée du Roussillon) accueille un atelier découverte des plantes sauvages comestibles. Le même jour, à la Grande orangerie du Jardin de l'Arquebuse, assistez à la pièce de théâtre-forum *On fait pas ce qu'on veut*. Un moment ludique et participatif pour réfléchir à nos habitudes et explorer ensemble des solutions concrètes face aux enjeux climatiques.



Du 7 au 13 avril. Événements gratuits. Programme complet et informations sur metropole-dijon.fr

Université populaire du climat et de la biodiversité : comprendre pour agir

Adopté en septembre dernier, le plan Climat et biodiversité 2024-2030 de Dijon place trois priorités au cœur de ses actions : atténuer les impacts du réchauffement climatique, s'adapter aux changements à venir et encourager la coopération. Mais derrière cette question climatique, qui semble parfois complexe, se cachent aussi des enjeux démocratiques cruciaux. C'est pourquoi ce plan met un accent particulier sur l'importance de partager les connaissances et de rendre ces enjeux accessibles à tous. L'université populaire du climat et de la biodiversité a justement pour objectif de créer une culture commune de la transition écologique. Dans les semaines à venir, des rencontres seront organisées pour permettre aux chercheurs et aux habitants d'échanger et de se comprendre. En partenariat avec Latitude21, l'université Bourgogne-Europe (UBE), l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae) et la Maison des sciences de l'Homme de Dijon.



La première conférence, intitulée « *Pourquoi les sols sont si importants ?* », a lieu le 8 avril de 18h30 à 20h, à la Grande orangerie du Jardin de l'Arquebuse (14, rue Jehan de Marville). Une autre, « *L'écologie, c'est pas pour moi, pas pour nous ?* », suivra le 14 mai à Saint-Apollinaire. Une troisième, « *Ma maison, ma voiture : pourquoi on s'y tient tant ?* » aura lieu à Magny-sur-Tille le 3 juin. Événements gratuits. Informations sur metropole-dijon.fr

Exposition Sols, la vie sous nos pieds

Levez les pieds, ouvrez les yeux : dans nos sols, un monde invisible grouille de vie. Animaux, plantes, champignons, bactéries... et même virus : le sol est un réservoir de biodiversité, souvent méconnu, mais absolument vital pour la santé de notre planète. C'est dans cette optique que le Jardin de l'Arquebuse vous invite à explorer cet univers fascinant à travers une exposition inédite consacrée aux sols. Fruit d'une collaboration avec l'Inrae et l'Institut agro Dijon, elle met en lumière le rôle essentiel des sols pour la production alimentaire, la régulation de l'eau, le stockage du carbone ou encore la préservation de la biodiversité.



Du 9 avril 2025 au 4 janvier 2026, au planétarium du Jardin de l'Arquebuse (14, rue Jehan de Marville). Entrée gratuite. Informations sur metropole-dijon.fr



La Fête de la nature
aura lieu cette année
le 25 mai dans
les allées du Jardin
de l'Arquebuse.

